

Élections aux CCI

le journal des ENTREPRISES

Novembre 2010 N° 43

Qui se profile ?

Parfois plus jeunes, plus représentatifs de leur secteur d'activité, reliés à des réseaux différents... Les candidats aux élections des chambres de commerce et d'industrie de l'Isère veulent apporter du renouveau. À Grenoble, Jean Vaylet est à la tête d'une liste commune Medef-CGPME qui compte plus de 40 % de nouvelles personnalités. Il leur reste maintenant à convaincre les chefs d'entreprise.

Dossier réalisé par Vanessa Genin et Anne-Gaëlle Metzger

Gilles Dumolard. « Qu'ils se débrouillent ! »



Quel bilan tirez-vous de votre mandat ?

C'étaient six années passionnantes, avec beaucoup de rencontres intéressantes. Je m'y suis donné complètement, avec plus de 200 visites d'entreprises par an, et une totale disponibilité pour les entrepreneurs. Mais c'était un rythme soutenu, et je n'aurais pas fait un autre mandat complet. Je voulais commencer le mandat suivant en formant mon successeur. Ils se débrouilleront ! Je vais quitter l'établissement pour ne pas gêner mon successeur, ma place n'est pas de rester ici.

Gilles Dumolard laissera la présidence de la CCI de Grenoble en janvier prochain.

Contre toute attente, vous ne vous représentez pas à la présidence de la CCI de Grenoble. Pourquoi ?

J'ai eu une présidence longue, de six ans en un seul mandat, j'ai donc rempli mon contrat. Et puis à la fin de l'année, j'atteindrai un âge où on a le droit de se reposer, 70 ans. Et on a besoin de moi chez moi...

On dit que vous avez été un peu aidé dans cette décision...

La CGPME a décidé que mon mandat a été un échec. Et bien je leur souhaite autant d'échecs ! Mais ils oublient que le vice-président, le trésorier et sept membres sur dix sont de la CGPME. Il s'agirait donc aussi de l'échec de la CGPME. Quant au Medef, je regrette que nous n'ayons pas eu plus de rapports pendant mon mandat. Mais comme son président n'est jamais là, on ne peut pas échanger...

Le calendrier

- Du 8 novembre au 7 décembre : campagnes électorales.
- Du 25 novembre au 8 décembre minuit : votes, par internet (www.grenoble.cci.fr/elections) ou par correspondance.
- Janvier 2011 : passation de pouvoirs.

Les élections en chiffres

- Durée du mandat des représentants : 5 ans.
- Nombre de sièges à pourvoir : 50 à la CCI de Grenoble ; 40 à la CCI Nord-Isère.
- Nombre de sièges à pourvoir à la Chambre régionale Rhône-Alpes par les élus isérois :

- 13 à Grenoble ;
- 7 dans le Nord-Isère.
- Taux de participation en 2004 : 24,72 % à Grenoble ; 30 % dans le Nord-Isère.
- Nombre d'électeurs : 24.000 pour Grenoble ; 16.700 pour le Nord-Isère.

Contacts

- Medef Isère : <http://medef-isere.com>
- CGPME Rhône-Alpes : www.cgpme-ra.org
- CERF : www.lescreateurs.org
- CCI de Grenoble : www.grenoble.cci.fr
- CCI du Nord-Isère : www.ccinordisere.fr

Les élections aux Chambres de commerce et d'industrie de l'Isère se tiennent du 25 novembre au 8 décembre. À Grenoble, le président Gilles Dumolard a annoncé qu'il ne se représentera pas. De quoi attirer les convoitises de nouveaux candidats. D'ailleurs, les syndicats patronaux Medef et CGPME se sont accordés pour présenter une liste commune. L'accent est mis sur le renouveau, même s'ils ont pris soin de garder un équilibre entre l'expérience et le renouvellement. « Notre souhait est d'avoir des candidats

engagés et surtout représentatifs de leur secteur d'activité : commerce, industrie et services », explique-t-on au Medef. Et la grande différence annoncée se fera lors de la gouvernance, plus collégiale. C'est à cette liste, appelée "L'entreprise gagnante", à être élue. Car elle doit faire face à la liste menée par Eric Silvestrini du Cerf. Cet homme entend bien attirer les votes des toutes petites entreprises. Dans le Nord-Isère, les changements devraient être moins flagrants étant

donné que Daniel Paraire se représente à la tête d'une liste unitaire Medef-CGPME-Gicob. Même si on voit arriver quelques femmes à l'instar de Valérie Robin (Rexot) ou Christiane Medaksian (Lafarge). Une liste concurrente pourrait néanmoins se présenter (non confirmée à l'heure où nous bouclons). D'un côté comme de l'autre, les élus devront faire avec un nouvel enjeu : celui de la réforme des CCI qui donne beaucoup plus de poids à la Chambre régionale en matière de décisions.

Chaque territoire devra ainsi se battre à Lyon pour faire entendre sa voix. Et chacun devra trouver aussi les alliances nécessaires pour faire valoir Rhône-Alpes au niveau national, européen voire mondial. En attendant, les candidats se préparent pour la campagne. Car ils ne seront élus que si les chefs d'entreprise votent pour eux ! En voici quelques-uns en avant-première. Des candidats souvent plus jeunes, représentatifs d'une nouvelle génération de chefs d'entreprise et de nouveaux réseaux.

Jean Vaylet. Tête de liste Medef-CGPME à Grenoble



À 63 ans, l'actuel président du Medef Isère, Jean Vaylet est à la tête de la liste commune Medef-CGPME pour la CCI de Grenoble. Cette position est pour lui dans la continuité

de son engagement pour l'entreprise et l'emploi, tout comme ses fonctions de président délégué de la Fédération des industries électriques, électroniques et de communication (Fieec) et de représentant de l'industrie au bureau national de l'UIMM. Mais il insiste sur la notion d'équipe, se dit entouré de « gens volontaires, engagés et sympathiques ». Son deuxième leitmotiv est l'« ouverture », sur les autres départements, la région, etc. Il précise également que la « liste est apolitique, la CCI n'étant pas un lieu de politique mais de défense de l'entreprise et du territoire. On a également la chance d'avoir des élus qui comprennent et acceptent l'économie. L'intéret général primera dans le dialogue. »

Eric Silvestrini. Il s'oppose au Medef et à la CGPME



À 45 ans, Eric Silvestrini se présente à l'élection de la CCI de Grenoble sous l'étiquette des créateurs d'emplois et de richesse de France (Cerf). « On défend les TPE et les petites PME qui ne se sentent pas représentées par qui que ce soit ! On leur donne la possibilité d'avoir autre chose », lance-t-il. Gérant de Clintec, une TPE de deux personnes, Eric Silvestrini est par ailleurs conseiller prud'homal à Grenoble et il s'est présenté cette année, à titre personnel, aux élections régionales.

te à l'élection de la CCI de Grenoble sous l'étiquette des créateurs d'emplois et de richesse de France (Cerf). « On défend les TPE et les petites PME qui ne se sentent pas représentées par qui que ce soit ! On leur donne la possibilité d'avoir autre chose », lance-t-il. Gérant de Clintec, une TPE de deux personnes, Eric Silvestrini est par ailleurs conseiller prud'homal à Grenoble et il s'est présenté cette année, à titre personnel, aux élections régionales.



n'ai jamais été écarté où que ce soit ! Mes idées ne sont pas en contradiction avec les valeurs portées par la CGPME. »

JEAN-LUC BODIN. N°2
À 59 ans, le trésorier adjoint de la CCI de Grenoble se représente en n°2 de la liste Medef-CGPME. « Le renouveau peut s'exprimer par les hommes mais aussi par la façon de gérer la CCI. L'important est de vouloir s'investir. L'économie grenobloise doit trouver sa place dans la région. » À la tête de deux PME spécialisées en biologie et en électronique, il est connu pour être un chef d'entreprise « humaniste ». « Que les choses soient claires, je



d'être associé à une liste commune. Le monde patronal est suffisamment sous pression actuellement pour ne pas dépenser son énergie dans une guéguerre entre syndicats. Nous avons une ambition commune. La CCI peut par exemple apporter son expertise auprès des collectivités. »

JEAN-MARC TORROLLION. « Une action patronale à faire valoir »
Candidat sur la liste Medef-CGPME de Grenoble, Jean-Marc Torrollion, président de la Fnam Rhône-Alpes et P-dg de Boyer Torrollion Immobilier, se sent prêt à faire du lobbying à la CCI. « C'est à la CCI qu'on peut le mieux exprimer son pragmatisme économique, en dehors de toute action politique. » À 46 ans, c'est la première fois qu'il se présente à la CCI. « C'est important pour moi



sont aussi des chefs d'entreprise. Il faut les considérer et ne pas les oublier. »

MARIE AMORE. Commerce non sédentaire
À 52 ans, Marie Amore brigue un second mandat sur la liste commune Medef-CGPME à Grenoble. Élu sortante, elle est membre des commissions du commerce et de l'enseignement. Également présidente des commerçants non sédentaires de l'Isère, elle est vice-présidente de Label ville et de la fédération des unions commerciales du Sud-Isère. « Les commerçants, dont les non sédentaires,



OLIVIER SIX. « Jeunesse et peps »

À 36 ans, le P-dg de CIC Orlo se présente sur la liste Medef-CGPME à Grenoble dans le but de « rajeunir et dynamiser l'industrie grenobloise. Il faut amener les conditions des grandes entreprises ou de l'informatique dans l'industrie traditionnelle. Ce n'est pas parce qu'on est chaudronnier qu'on est sale et mal payé ! »

JEAN-PIERRE GILLET. « Aller plus loin »
À 62 ans, le directeur d'établissement de Schneider Electric pour la région grenobloise (3.600 salariés) brigue un second mandat sur la liste Medef-CGPME à la CCI, où il est président de la commission industrie. « On peut être fier de ce qui a été fait, mais on peut aller encore plus loin. C'est une tradition pour Schneider Electric de s'impliquer en local. Il ne s'agit pas du tout d'être dominant. Plutôt de participer au dynamisme économique. »

Daniel Paraire se représente dans Nord-Isère

En tête d'une liste commune Medef-CGPME-Gicob, Daniel Paraire, actuel président de la CCI Nord-Isère, brigue un second mandat.



Pourquoi vous représentez-vous ?

Les cinq dernières années passées à la tête de la CCI Nord-Isère ont été l'occasion de mettre en œuvre des dossiers capitaux pour le territoire. Je pense que le tournant pris par notre CCI demande encore des investissements, des engagements pour conforter la place de la CCI au cœur du développement du Nord-Isère. Enfin, la période de réforme consulat

veaux candidats sur la liste ? Bien sûr. Je suis certain que le travail de mise en réseau et de terrain que nous avons réalisé au fil des années a aussi permis aux chefs d'entreprise du territoire de comprendre combien leur implication était précieuse. Des vocations sont ainsi nées...

Quels sont les messages les plus importants de la campagne ?

Je voudrais dire aux chefs d'entreprise que nous comptons sur leur mobilisation pour voter. Cela contribue à donner une légitimité à une équipe bien sûr. Mais au-delà de cela, elle

donne du poids à l'institution consulaire sur son territoire et aux entreprises qui le composent.

Quels sont les points forts que vous souhaitez réaliser si vous êtes élu ?

Continuer à travailler avec une équipe d'élus motivés et investis ! Et faire du Nord-Isère un territoire qui compte avec des retours attendus sur les investissements réalisés au cours du dernier mandat comme le développement du Port de Vienne Sud Salaise-Sablons et de notre nouveau centre de formation à Villefontaine, l'ISFO.